

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1982, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-204-4

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays.
Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-204-6

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0133-0

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L'égrégore
de la Colombe
ou
le règne de la paix



Collection Izvor
N° 208

ÉDITIONS



PROSVETA

Chaque groupement, chaque mouvement religieux, politique, artistique, chaque pays forme un « égrégore ». Un égrégore est un être psychique émané par une collectivité, formé par les pensées, les désirs, les fluides de tous les membres qui travaillent dans le même but. Chaque égrégore a ses couleurs, ses formes particulières : pour la France, le coq, pour la Russie, l'ours, etc. Mais ni le coq, ni l'ours, ni le tigre, ni le dragon ne résoudront les problèmes du monde entier. Souvent, les égrégores s'opposent dans les mondes subtils – certains clairvoyants voient ces combats d'égrégores – et quelque temps après, les guerres éclatent sur la terre entre les humains... Il faut donc maintenant que l'humanité entière forme l'égrégore de la colombe qui apporte la paix.

Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DE LA PAIX

J'ai assisté un jour à un débat public sur la paix. Plusieurs personnalités très qualifiées, instruites, intelligentes, sympathiques, amusantes même ont pris la parole. Grâce à elles j'ai appris que la paix est l'état le plus désirable pour toute l'humanité, tandis que la guerre est le pire des maux. Vraiment, j'étais enchanté, je me suis dit : « Puisqu'on a enfin compris les bienfaits de la paix, il est évident que l'humanité va être sauvée ! »

Mais je voulais quand même entendre de quelle façon on allait installer cette paix. Plusieurs orateurs ont exposé des projets. L'un a proposé de créer une police mondiale qui empêcherait les pays de se battre. Voilà qui est magnifique, mais comment faire ? Ce projet m'a fait penser à cette fable de La Fontaine où les souris tenaient une assemblée pour trouver le moyen de se protéger du chat. Après beaucoup de discussions, la doyenne des souris présenta cette solution : il fallait, disait-elle, attacher une clochette au cou du chat ; ainsi on l'entendrait venir de loin. Cette solution mer-

veilleuse fut accueillie avec des applaudissements. Malheureusement on n'arriva jamais à trouver la souris assez audacieuse pour aller attacher la clochette au cou du chat ! C'est exactement la même chose pour ce projet de police mondiale. Où trouver une force internationale assez honnête et impartiale pour remplir cette fonction, et ensuite comment l'imposer à toutes les nations ?

Un autre orateur est venu expliquer que la paix ne serait obtenue que par le fédéralisme et il s'est lancé dans toutes sortes de théories auxquelles personne n'a compris grand-chose. Un troisième a pris la parole pour accuser l'État d'abuser de sa puissance et de transformer les citoyens en esclaves... Enfin, après avoir entendu beaucoup d'autres orateurs, j'ai été obligé de conclure que la paix ne pourrait pas venir de sitôt, parce que personne ne la comprend et ne sait même réellement ce qu'elle est.

Seul un point de vue initiatique peut éclairer cette question, car pour réaliser la paix, il faut avoir une grande connaissance de l'être humain. Vous direz : « Oh, l'être humain, mais on le connaît ! » Non, on ne connaît pas encore sa structure psychique avec ses différents corps subtils qui ont chacun des besoins définis, des aspirations à satisfaire.¹ Et surtout, on ne connaît pas l'être humain tel que nous l'avons présenté avec ses deux natures, le moi inférieur et le Moi supérieur, la personna-

lité et l'individualité...² Eh bien, tant que ceux qui veulent la paix n'ont pas cette science, quoi qu'ils fassent, la paix ne viendra jamais dans le monde.

Pour le moment on voit surtout des gens acharnés à s'accuser mutuellement d'être des facteurs de guerre. C'est ainsi qu'ils s'imaginent travailler en faveur de la paix. Pour les uns, ce sont les riches qui sont coupables ; pour les autres, ce sont les intellectuels, les hommes politiques ou les savants. Les croyants accusent ceux qui n'appartiennent pas à leur église d'être des hérétiques qui mènent l'humanité à la perdition, et les incroyants accusent les croyants de fanatisme... Observez et vous verrez que c'est toujours par la suppression de quelque chose d'extérieur à lui, choses ou gens, que chacun croit pouvoir installer la paix dans le monde. Et c'est là qu'ils se trompent. Même si on supprime l'armée et les canons, le lendemain les humains auront inventé d'autres moyens de s'entre-tuer. La paix est un état intérieur et on ne l'obtiendra jamais en supprimant quoi que ce soit à l'extérieur. C'est au-dedans de soi d'abord qu'il faut supprimer les causes de la guerre.

Prenons un exemple très simple. Un homme fait un repas plantureux avec saucisses, jambons, poulets copieusement arrosés de bons vins. Après le repas, il se dit : « Maintenant, je vais chercher un endroit tranquille pour me reposer. » Il trouve en effet un endroit tranquille mais au-dedans, il

sent quelque chose qui commence à s'agiter. Il prend une cigarette, fume, puis s'étire en pensant qu'il aimerait bien avoir aussi une gentille femme auprès de lui. Où la trouver ? Chez le voisin, bien sûr. Il y a un mur mais ça ne fait rien, il saute par-dessus ! Vous imaginez la suite de l'histoire... Il n'est évidemment même plus la peine de parler de paix !...

La paix n'est pas un état que l'on peut obtenir mécaniquement. Si vous cherchez la paix tout en maintenant en vous des conditions de trouble et d'excitation, jamais vous ne la trouverez. La paix est un résultat, une conséquence, elle signifie que toutes les fonctions et les activités intérieures et extérieures de l'homme sont parfaitement équilibrées et harmonisées. Il faut donc connaître les moyens et les méthodes capables de produire la paix, et c'est toute une science.

Dès le moment où il entretient en lui-même certains désirs, certaines convoitises, l'homme, quoi qu'il fasse, ne peut plus être en paix, car par ces désirs et ces convoitises il a déjà introduit dans son for intérieur le germe du désordre. Prenons l'exemple de celui qui a commis un vol : automatiquement il pense que quelqu'un l'a peut-être vu, et il ne peut s'empêcher d'imaginer tout ce qui risque de lui arriver : on va le surveiller, l'arrêter, le mettre en prison... Il n'est jamais certain de ne pas avoir été vu, de ne pas avoir laissé quelques

traces ou fait quelques gestes qui peuvent révéler son larcin, et il n'est plus tranquille : il perd l'appétit, le sommeil, et ne pense qu'à se cacher.

Un autre a emprunté de l'argent en promettant de le rendre, mais comme il est incapable de se priver un peu pour rassembler cette somme, il ne le rend pas, et le voilà poursuivi par son créancier auquel il ne sait plus comment échapper... Un autre encore dit quelques paroles dures et blesantes à un ami et s'en fait un ennemi. Voilà une fois de plus la paix envolée ! Inutile que je continue, on pourrait trouver des centaines d'exemples. Eh oui, les gens font toujours preuve d'un talent inouï pour perdre leur paix. Si vous avez toute une meute qui aboie derrière vous parce que vous avez des dettes, parce que vous avez volé, saccagé, ou que vous n'avez pas tenu vos promesses, comment voulez-vous avoir la paix ? « En fuyant mes créanciers », direz-vous. D'accord, mais les créanciers qui sont en vous, les inquiétudes, les remords qui vous poursuivent, comment les fuir ?... Raisonner ainsi c'est manquer de savoir et de connaissances véritables. Ne vous leurrez pas, la pensée vous rat-trapera toujours.

En apparence il est très facile d'avoir la paix : il suffit d'aller sur les hautes montagnes où règnent le silence et la solitude. Mais voilà que même là, l'homme n'a pas la paix. Pourquoi ? Parce qu'il a emporté un transistor dans sa tête, oui, un transistor

dont il ne se sépare jamais et qui est là toujours en marche... Et qu'est-ce qu'il entend ! Souvent ce transistor est branché sur les stations de l'enfer où il y a aussi des musiques, bien sûr, mais quelles musiques, quel vacarme ! Pourtant il est là sur les sommets, dans la tranquillité et le silence. Oui, extérieurement tout est calme, mais intérieurement, les tempêtes et les ouragans font rage. Alors comment obtenir la paix ?

Tout le monde sait que le corps humain est constitué d'un grand nombre d'organes liés entre eux ; chacun fait un travail particulier, mais tous doivent être en accord, en harmonie, sinon il y aura des désordres, ce que l'on appelle en musique des dissonances. L'homme ne peut être en bonne santé et dans la paix qu'à condition que tous ses organes fassent leur travail avec désintéressement, impersonnellement, pour le bien de l'organisme tout entier. Mais cette santé, cette paix, ne sont encore que des états purement physiques. Pour avoir la paix de l'âme et de l'esprit il faut aller beaucoup plus haut, il faut que tous les éléments qui constituent l'autre organisme, l'organisme psychique, vibrent aussi à l'unisson, sans égoïsme, sans tiraillements, sans parti pris, comme les organes de l'organisme physique. La paix est donc un état de conscience supérieur ; seulement, comme elle est tout de même dépendante de la santé de notre organisme, et que les moindres troubles qui y appa-

raissent peuvent compromettre notre harmonie psychique, il faut que ces deux organismes physique et psychique soient en harmonie pour que la paix s'installe complètement.³

La paix telle qu'on la comprend en général n'est pas la paix véritable. Si pour quelques minutes ou quelques heures vous ne ressentez intérieurement ni agitation ni trouble, ce n'est pas encore la paix, car ce n'est pas un état durable. La véritable paix, une fois qu'elle est installée, vous ne pouvez plus la perdre. Oui, la paix ce n'est pas seulement de se sentir bien, calme et sans souci pendant un moment, c'est quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus précieux... La paix, je vous l'ai dit, est un résultat. Quand les instruments d'un orchestre sont parfaitement accordés, quand tous les musiciens, à force d'avoir travaillé avec lui, connaissent le chef qui les dirige, l'aiment et lui obéissent, il en résulte une extraordinaire harmonie. Dans l'être humain, la paix c'est aussi une harmonie, un accord parfait entre les éléments, les forces, les fonctions, les pensées, les sentiments, les activités.

Cette paix profonde, inexprimable, est très difficile à obtenir parce qu'il faut pour cela la volonté, la patience, l'amour et un grand savoir. Lorsque le disciple commence à apprendre et à comprendre la nature et les propriétés de chaque élément, pensée,

sentiment, désir, afin de ne jamais rien introduire en lui qui puisse troubler son harmonie intérieure, et enfin lorsqu'il réussit à éliminer de son organisme tout ce qui ne vibre pas à l'unisson, alors seulement il obtient la paix.

Si vous fumez, si vous mangez et buvez n'importe quoi, vous introduisez dans votre organisme certains éléments nocifs qui vous rendent malades et vous ne pouvez avoir la paix. Si vous avez mal aux dents, si vous avez des coliques ou des palpitations, comment voulez-vous avoir la paix ? Vous avez introduit en vous des particules qui provoquent des obstructions ou des fermentations, et il faut maintenant les éliminer. C'est la même loi pour le côté psychique. Tant que vous ignorez la nature de vos sentiments, de vos pensées, de vos désirs, de vos passions, de vos instincts, et que vous les respirez et vous en nourrissez sans savoir s'ils vous feront du bien ou du mal, vous ne serez jamais dans la paix.

La paix est donc la conséquence d'un savoir profond sur la nature des éléments dont l'homme se nourrit dans tous les plans. Et avec ce savoir, bien sûr, comme je viens de vous le dire, il faut une grande attention, une volonté puissante pour ne jamais laisser s'introduire des éléments perturbateurs. Si les Initiés donnent une telle importance à la pureté, c'est qu'ils ont vérifié depuis longtemps qu'à la moindre impureté dans leur corps physique,

leurs sentiments ou leurs pensées, aussitôt ils perdaient leur paix.

La paix, je viens de vous le dire, est le résultat d'une harmonie entre tous les éléments qui constituent l'homme : l'esprit, l'âme, l'intellect, le cœur, la volonté et le corps physique. Et s'il est si difficile de l'obtenir, c'est que justement ces éléments sont rarement en harmonie. Tel homme a des pensées lucides, sages, mais voilà que son cœur, où s'est glissé un sentiment inférieur, le pousse à faire des folies. Ou s'il est animé des meilleurs désirs, c'est sa volonté qui est paralysée. Comment voulez-vous que dans ces contradictions il se sente en paix ? La paix est la dernière chose que l'homme peut obtenir. Mais quand, après toutes sortes de souffrances et de luttes, d'échecs et de victoires, il arrive enfin à faire triompher sa nature divine sur toutes les révoltes et tous les vacarmes de sa nature inférieure, à ce moment-là seulement il peut trouver la paix. Auparavant, il arrive peut-être à vivre des minutes délicieuses, mais cela ne dure pas. Et c'est ainsi que l'on entend beaucoup de gens dire : « J'ai perdu ma paix. »

La paix, la véritable paix, il est impossible de la perdre. Il peut se produire de temps en temps quelques agitations, mais ce ne sont que des mouvements superficiels : intérieurement, profondément, la paix est là. C'est comme l'océan dont la surface est toujours agitée par les vagues

et l'écume, mais loin de la surface, dans les profondeurs, règne la paix. Quand vous êtes arrivé à introduire en vous la véritable paix, les bouleversements qui peuvent se produire à l'extérieur n'arrivent plus à vous troubler, vous vous sentez protégé comme dans une forteresse. Il est dit dans le Psaume 91 : « *Car Tu es mon refuge, ô Éternel, Tu fais du Très-Haut ta retraite.* » Cette haute retraite, c'est le Moi supérieur. Quand vous arrivez à atteindre ce point, le sommet de votre être, c'est alors que vous connaissez la paix. Cette paix est une sensation divine, inexprimable. Mais avant d'arriver à cet état, combien de victoires devrez-vous remporter sur vos tendances inférieures !

La paix provient donc d'une harmonie, d'une consonance absolue entre tous les facteurs et les éléments qui constituent l'être humain. Mais j'ajouterai encore ceci : cette harmonie ne peut exister que lorsque tous ces éléments sont purifiés. S'ils ne s'accordent pas, c'est que des impuretés se sont introduites en eux. Quand un homme a absorbé un aliment qui ne lui convient pas, il ne se sent pas bien, il devient irritable : mais qu'il prenne une purge, et ça va beaucoup mieux ! Les impuretés détruisent la paix. Donc, pour obtenir la paix, la première chose est de travailler à se purifier, à éliminer tous les matériaux qui entravent le bon fonctionnement de l'intellect, du cœur et de la volonté. Un véritable Initié a compris seulement

une chose : que l'essentiel, c'est de devenir pur, pur comme un lac de montagne, pur comme le ciel bleu, pur comme le cristal, pur comme la lumière du soleil... Avec cette pureté il pourra obtenir tout le reste. Évidemment on ne peut pas réaliser si facilement la pureté, mais au moins il faut la comprendre, ensuite l'aimer et la désirer de toutes les fibres de son être, et enfin essayer de la réaliser.

Quand il se produit des désordres dans votre corps physique, votre cœur ou votre pensée, sachez que vous avez absorbé des éléments impurs, et « impurs » peut signifier tout simplement : étrangers. Les impuretés sont des matériaux indésirables, parce qu'ils sont étrangers à l'organisme humain. Ces matériaux ne sont peut-être pas impurs par eux-mêmes, mais on les considère comme impurs parce que leur présence dans l'organisme provoque des perturbations. Ils sont donc nocifs, et on doit s'en débarrasser. Si vous êtes malade ou tourmenté, c'est que vous avez permis à une impureté de s'introduire en vous sous la forme d'une pensée, d'un sentiment ou de quelque autre chose.

Chaque impureté, que ce soit dans le plan mental, dans le plan astral ou dans le plan physique, apporte des troubles ; et quand je dis « des troubles » c'est encore le moindre mal, parce que les impuretés peuvent aussi produire l'empoisonnement, l'intoxication et même la mort. Il est donc

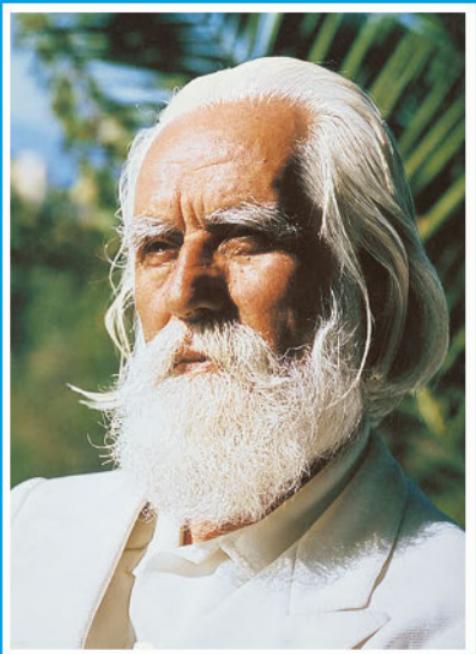
nécessaire de se purifier dans tous les plans, dans le plan physique par des bains, des purges, des lavements, le jeûne, etc., et dans le plan psychique par la prière, la méditation et d'autres exercices spirituels. Ce n'est qu'à cette condition que vous obtiendrez la paix véritable.⁴

Quand l'homme arrivera à être assez vigilant pour garder intact son royaume, ce royaume qu'il représente lui-même, alors seulement il obtiendra une paix stable et durable. Et que sera cette paix ? Une félicité indescriptible, une symphonie ininterrompue, un état de conscience sublime où toutes les cellules baignent dans un océan de lumière, nagent dans les eaux vives et se nourrissent de l'ambroisie... Il vit alors dans une telle harmonie que tout le Ciel se reflète en lui, il commence à voir toutes les splendeurs qu'il n'avait pas vues auparavant parce qu'il était trop troublé, trop agité et que son regard intérieur, et même extérieur, ne pouvait se fixer sur les choses pour les voir. Seule la paix permet de voir et de comprendre la présence des réalités subtiles, c'est pourquoi les Initiés, qui sont arrivés à goûter la véritable paix, découvrent les merveilles de l'univers.

La plupart des humains ne cherchent que ce qui est passager, illusoire et qui leur apportera des déceptions et des chagrins. Mais il est difficile pour eux de le comprendre. Pour comprendre cela, il

faut souffrir, souffrir, être déçu... Il faut vraiment toucher le fond, le désespoir, pour comprendre que ce que l'on désirait n'apportait ni la paix, ni la plénitude, ni la gloire, ni la puissance, rien. Mais il est impossible d'expliquer cela à tous ceux qui sont encore trop jeunes. Il faut être âgé, très âgé intérieurement ou extérieurement, pour s'attacher aux seules richesses éternelles. Celui qui est jeune joue encore avec les poupées, les soldats de plomb et les châteaux de sable ; son âge ne lui permet pas de se préoccuper de questions sérieuses, mais quand il mûrira, il abandonnera tout pour des réalisations grandioses et il connaîtra la paix.

La paix s'installe seulement quand toutes les cellules se mettent à vibrer à l'unisson avec une idée sublime et désintéressée. C'est pourquoi les sages ont raison de dire que vous ne pouvez pas connaître la paix tant que vous n'introduisez pas dans vos cellules, dans tout votre être, des pensées d'amour, c'est-à-dire la miséricorde, la générosité, le pardon, l'abnégation. Vous ne pouvez pas, car seules ces pensées apportent la paix. Quand vous avez quelque chose à reprocher à votre voisin, que vous ne pouvez pas lui pardonner et que vous vous cassez la tête pour savoir comment vous venger... ou alors si quelqu'un vous a emprunté de l'argent et que vous pensez tout le temps qu'il doit vous le rendre, ce n'est pas possible d'avoir la paix, ces pensées-là sont trop personnelles, trop égoïstes.



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Combien de gens travaillent actuellement pour la paix dans le monde ! Mais en réalité ils ne font rien pour que cette paix s'installe vraiment. Ils n'ont jamais pensé que c'est d'abord toutes les cellules de leur corps, toutes les particules de leur être physique et psychique qui doivent vivre d'après les lois de la paix et de l'harmonie afin d'émaner cette paix pour laquelle ils prétendent travailler. Pendant qu'ils écrivent sur la paix, qu'ils se réunissent pour parler de la paix, ils continuent à alimenter la guerre en eux, car ils sont sans cesse en train de lutter contre une chose ou une autre. Alors, quelle paix peuvent-ils apporter ? La paix, l'homme doit d'abord l'installer en lui-même, dans ses actes, ses sentiments, ses pensées. C'est à ce moment-là seulement qu'il travaille véritablement pour la paix. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-204-6



9 782855 662046 09

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com